

est privilégié au maximum. C'est loin d'être la formule la plus simple en termes de logistique, mais c'est réellement pour nous une plus-value extraordinaire que de prendre le temps de vivre au rythme de la nature. C'est cliché, mais c'est simplement intense! Le tout accompagné d'un bon repas qui est aussi un point de vigilance très important au sein de nos propositions.

A quoi ressemble le programme annuel de l'association?

Escales artistiques, chemins d'eau, bivouacs insolites, immersions montagne: le fil conducteur du programme, c'est la pleine nature comme support d'épanouissement, source de plaisir et aussi, de plus en plus, source de débat sur les questions écologiques, de transition. C'est un programme pluriel où se croisent des propositions de découvertes, de progressions aussi bien au pinceau d'aquarelle qu'à la pagaie. Donc des cycles de progression, à la journée ou sous forme de stages dans des lieux différents, permettant de mener une progression du regard, du geste. Des stages sur des durées d'une semaine pour pleinement profiter d'un lieu, d'un sujet comme le pastoralisme en montagne, où j'amène les gens à vivre une semaine au rythme d'un troupeau avec un ami berger. Ou bien des week-ends en canoë, kayak de mer, en raquettes ... Le tout pour un itinéraire et surtout pour un bivouac dans des lieux inédits! Chaque année, nous essayons de renouveler les propositions avec de nouveaux lieux, formes de séjours, de nouvelles personnes.

Tu es à l'initiative de ce Tour de Gironde à la pagaie. Comment est née l'idée? Est-ce le genre d'aventures qui pourrait entrer dans le programme de l'association ou finalement est-ce que certaines aventures doivent rester secrètes, non populaires?

Je prends un réel plaisir à inventer des histoires d'itinéraires où peuvent se croiser des logiques de pratiques ou de thématiques. Sur mon bureau, des cartes, romans, livres de géographie sont là, et viennent enrichir progressivement une idée d'itinérance. A la suite du confinement, quelques parcours sont nés dans mon imaginaire, à VTT, rando à pied et kayak. Le premier coup a été celui de la

pagaie, viendra le coup de pédale! Ce tour de la Gironde est né de l'idée de vraiment « délocaliser les expéditions » au plus proche de soi, pour les partager sans avoir besoin de s'engager à l'autre bout du monde! Mais aussi, c'est l'envie de montrer la richesse de la diversité de ces territoires qui composent la France. Nous sommes au moins « dans le bon pays » pour ça! Le département de la Gironde est une terre d'eaux! Rivières, lacs, fleuve, estuaire, océan ... La diversité des eaux s'exprime dans ce département. L'envie était justement de trouver un itinéraire depuis le fond de la forêt du sud Gironde, proche de chez moi, à l'immensité de l'ouverture du littoral. J'avais déjà pratiqué entre amis certaines portions, accompagné avec l'association des itinéraires à la pagaie, mais jamais à la semaine. Une navigation qui permet effectivement de continuer en permanence des repérages, mais qui donnera peut-être sous une certaine forme, une proposition pour l'association. Un groupe redimensionne de suite le potentiel de réalisation de tels trips à la pagaie, car le confort, la sécurité et le sans traces sont les conditions de réussite et d'engagement.

La micro aventure, n'est-ce pas ce que l'on appelait autrefois une sortie week-end? N'a-t-on pas réinventé l'eau chaude avec ce concept?

Oui, peut-être. En tout cas, au fil des années, on voit passer les concepts: du plein air à l'éco tourisme, au slow tourisme, à la micro aventure ... Les choses s'affinent, les définitions tentent de se préciser, mais l'importance est surtout de pouvoir faire vivre le plein air! Je pense que depuis ma jeunesse, j'ai baigné dans ces « micro aventures » sans le savoir avec mon club de kayak, le Galo à Port Sainte Foy. Les week-ends au bord des Gaves, de l'Auvézère, étaient des temps de navigation, mais pas que ... Beaucoup de plaisirs aussi, de joies à courir le long des rivières, remonter repérer les passages, les soirées au coin du feu, les nuits sous la tente ou avoir la fierté d'avoir dormi dehors à la belle! La micro aventure d'aujourd'hui c'est peut-être cela: un effet à rebonds d'une génération privée de ne pas avoir eu l'occasion, la chance de vivre ces « aventures du quotidien » dans les clubs, foyers du plein air. Vaste débat, mais en tout

cas merci à ceux qui nous ont fait vivre ces « micro aventures » non définies!

Les derniers mois ont mis à mal nos libertés de mouvements et d'accès au plein-air. Le déconfinement de printemps a parfois ressemblé à un lâcher de chevaux fous après deux mois d'enfermement à l'écurie. Que t'a inspiré cette période?

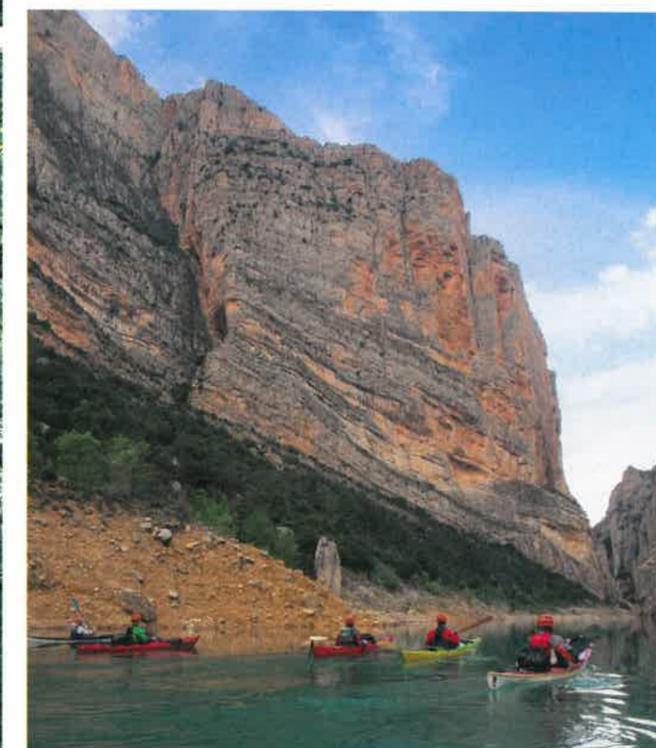
Les cartes et topos recouvraient au fur et à mesure du confinement le plancher du bureau. J'ai indirectement voyagé pendant cette période. Immobile, mais l'esprit vagabond avec forcément des idées d'itinérances. Toutes les graines semées à cette époque n'ont pas germé en même temps. Effectivement, explosion de couleurs, de plaisirs au déconfinement sur les sentiers de montagne à pied, à VTT, en grimpe, kayak creek sur l'Adour, en voyage en canoë avec une belle descente de la Dordogne et ce fameux tour de Gironde à la pagaie! Comme dans la nature, certaines éclore plus tard, les conditions sanitaires n'étant pas réunies pour vivre certaines histoires de l'autre côté de la frontière, à pied, à vélo et à la pagaie. Le deuxième confinement vient à nouveau les alimenter, les nourrir. Mais le premier confinement n'a pas été seulement une frustration, mais plutôt une réelle reconnexion à mon environnement proche. J'ai pris un réel plaisir à retrouver le temps. Moins courir sur les routes. Le voyage était là, devant la porte, avec le confort d'enfiler une paire de pompes de trail ou un VTT pour explorer les moindres sentiers dans l'immensité du massif forestier où j'habite. Cela a confirmé que l'aventure, la découverte, ne sont souvent pas très loin et nous avons pu en partager un bel exemple avec ce tour du département de la Gironde! Plus on a de clefs de découvertes, de compréhension, plus la passion du partage est vivante. Cette fois-ci, pas de public, mais la famille! Immobile physiquement, mais avec une agitation intellectuelle sur notre relation au monde du dehors qui nous a été supprimée! Après, forcément, la liste des bonnes opportunités pour « Itinéraires partagés » est venue s'enrichir pour quelques années! ■

<http://www.itinerairespartages.org/>

« La découverte de notre environnement, est une clef essentielle à la compréhension de ce monde »



«Prendre le temps de vivre au rythme de la nature.»



Bivouac inédit: l'une des spécialités de l'association.